

RECHERCHES SUR LES OSSEMENS FOSSILES DE QUADRUPÈDES.

QUATRIÈME VOLUME CONTENANT LES TROIS DERNIERES PARTIES.

APRÈS avoir fait dans notre troisième volume, l'histoire détaillée d'un terrain particulier ; après y avoir montré dans des couches pierreuses régulières , formées dans l'eau douce , recouvertes par des couches également régulières , mais d'origine évidemment marine, une foule d'animaux dont les genres même ont disparu ; après avoir recomposé péniblement les squelettes de ces animaux , nous revenons maintenant à des objets plus répandus et à des formes plus rapprochées de celles de nos jours.

2 RECHERCHES SUR LES OSSEMENS FOSSILES

Nous terminerons d'abord l'histoire des animaux à sabots , en traitant des ruminans , des chevaux et des sangliers des couches meubles. Les ruminans seuls nous fourniront dans le buffle de Sibérie et dans le cerf à grands bois palmés d'Irlande , des espèces bien manifestement inconnues; celle-ci sur-tout ne laisse aucune équivoque, et ne peut être confondue avec aucun grand cerf de l'un ni de l'autre continent; au contraire les chevaux et les sangliers fossiles n'ont dans leurs ossemens rien qui les distingue de ceux d'aujourd'hui ; et cependant les premiers se trouvent dans les mêmes couches que les éléphans et les rhinocéros : il est vrai qu'on auroit aussi de la peine à distinguer les os du zèbre de ceux de notre cheval ordinaire , quoique l'espèce en soit regardée comme différente. A la suite des ruminans des couches meubles, nous traiterons des os renfermés par des stalactites ou des concrétions dans les fentes des rochers , et dont la plupart viennent aussi d'animaux ruminans ; ils y sont mêlés à ceux de chevaux et de différens rongeurs , dont quelques-uns sont inconnus , mais dont la plupart ne peuvent être distingués de ceux du pays.

Ne voulant pas séparer des os trouvés dans les

DE QUADRUPEDES.

3

mêmes pierres , nous laisserons les descriptions de ceux des rongeurs dans la troisième partie , quoi- qu'ils appartiennent proprement à la quatrième , qui embrasse tous les os fossiles de quadrupèdes onguiculés.

Nous commençons cette quatrième partie par le grand phénomène des cavernes remplies d'ossemens , si abondantes dans certaines montagnes d'Allemagne et de Hongrie , et par les ours qui ont fourni la plus grande partie de ces ossemens , et qui nous forment encore deux espèces dont l'une au moins est inconnue.

Viennent ensuite les tigrès , les hyènes , les loups , les renards et ces autres carnassiers qui pa- roissent avoir eu dans les cavernes un repaire com- mun avec les ours , et qui y ont aussi laissé leurs os par milliers . Tous ces animaux se rapprochent assez , les uns de quadrupèdes étrangers encore vi- vants , les autres même de quadrupèdes du pays , pour qu'il soit difficile de soutenir la différence de leurs espèces , si elle n'étoit appuyée par la diffé- rence bien évidente des grands ours leurs com- pagnons fidèles.

On peut en dire autant des castors trouvés dans les tourbes ou les terrains meubles ; ce sont des

4 RECHERCHES SUR LES OSSEMENS FOSSILES animaux identiques , ou au moins extrêmement semblables à ceux d'aujourd'hui.

Mais le Mégatherium et le Megalonyx qui terminent cette quatrième partie , et en général toute l'histoire des quadrupèdes vivipares ensevelis dans, le sein de la terre , nous offrent un autre spectacle ; ils nous ramènent à ces espèces gigantesques de la première partie ; à ces éléphans , à ces rhinocéros , à ces Mastodontes de l'ancienne création ; ils les surpassent même par la bizarre configuration de leurs diverses parties ; et quoiqu'ils offrent des rapports de famille avec les paresseux , il est impossible au zoologiste de n'en pas faire un genre distinct de tous ceux qui ont été établis jusqu'à ce jour.

Les lamantins ayant des rapports nombreux avec les quadrupèdes , n'étant pas non plus tout-à-fait dés habitans de l'eau salée , qu'une inondation marine ait pu épargner , nous avions des motifs pour en traiter , et nous avons placé leur histoire à la suite de cette quatrième partie. Nous avons dit en même-temps quelques mots sur des os de phoques trouvés avec les leurs , mais l'ostéologie des cétacés ne nous a point paru assez connue pour entrer dans les détails de leurs

DE QUADRUPEDES.

5

ossemens fossiles ; nous avons cru d'ailleurs pouvoir nous en dispenser dans un ouvrage consacré par sa nature aux dépouilles d'animaux non marins.

Notre plan nous engageoit au contraire à traiter des quadrupèdes ovipares de terre ou d'eau douce , et nous l'avons fait dans notre cinquième partie ; les résultats importans de nos recherches sur les crocodiles vivans , et sur les ossemens fossiles de crocodiles et d'autres grands lézards , nous ont bien dédommagé de cette excursion dans le domaine d'une autre classe ; la détermination précise du genre du fameux animal de Maëstricht nous paroît sur-tout aussi remarquable pour la théorie des lois zoologiques , que pour l'histoire du globe.

Ainsi se termine un ouvrage auquel nous avons travaillé pendant plus de douze ans , et que nous ne considérons néanmoins que comme un essai. Déjà il nous arrive de nouveaux morceaux , ou des renseignemens précieux, dont nous pourrons bientôt former un cinquième volume , qui servira de supplément aux quatre premiers, et où nous ferons entrer les corrections que le tems nous fera juger nécessaires.

Cambridge University Press

978-1-108-08378-2 - Recherches Sur Les Ossemens Fossiles Des Quadrupèdes: Volume 4

Georges Cuvier

Excerpt

[More information](#)

Cambridge University Press

978-1-108-08378-2 - Recherches Sur Les Ossemens Fossiles Des Quadrupèdes: Volume 4

Georges Cuvier

Excerpt

[More information](#)

III^e. PARTIE.

OSSEMENS

DE RUMINANS, DE CHEVAUX,

DE COCHONS, etc.

Cambridge University Press

978-1-108-08378-2 - Recherches Sur Les Ossemens Fossiles Des Quadrupèdes: Volume 4

Georges Cuvier

Excerpt

[More information](#)

Cambridge University Press

978-1-108-08378-2 - Recherches Sur Les Ossemens Fossiles Des Quadrupèdes: Volume 4

Georges Cuvier

Excerpt

[More information](#)

SUR LES OS FOSSILES DE RUMINANS, TROUVÉS DANS LES TERRAINS MEUBLES.

Nous voici arrivés à la fois à l'une des familles les plus nombreuses parmi les fossiles , et à celle qui présente le plus de difficultés dans son étude , soit sous le rapport ostéologique , soit sous le rapport géologique.

C'est en effet celle dont les espèces sont le plus difficiles à discerner les unes des autres ; car les ruminans , qui se distinguent d'une manière fort tranchée des autres quadrupèdes , se ressemblent tellement entre eux , que l'on a été obligé d'employer dans cette famille , pour caractères de genres , des parties telles que les cornes , qui non - seulement sont tout - à - fait extérieures , et par conséquent de peu d'importance , mais en core qui varient dans la même espèce , selon le sexe , l'âge et le climat , pour la forme , pour la grandeur , et même jusqu'au point de manquer tout - à - fait dans plusieurs de ces circonstances .

2

RUMINANS FOSSILES.

Mais les difficultés que les ruminans offrent en géologie sont plus grandes encore, s'il est possible, que celles qui concernent la distinction de leurs os.

Jusqu'à présent nous n'avons trouvé dans les terrains meubles que des pachydermes différens par l'espèce de ceux d'aujourd'hui. Les carnassiers qui les accompagnent sont au moins d'espèces fort étrangères à notre climat : les cavernes elles-mêmes ne nous offrent guère que des carnassiers inconnus ou étrangers; mais, parmi les ruminans, presque toutes les espèces que nous trouvons fossiles, soit dans les terrains meubles, soit dans les fentes de rochers remplies de stalactites, ne paroissent différer en rien d'essentiel de celles de notre pays et de notre temps.

L'élan fossile d'Irlande, qui paroît véritablement perdu, fait bien exception à cette règle, et rentre dans celles que nous avons observées relativement aux pachydermes ; quelques espèces de cerf peuvent encore s'y rapporter; mais je dois avouer qu'il m'a été impossible de ne pas reconnoître des crânes d'aurochs, de bœufs et de certains buffles, pour ce qu'ils sont véritablement.

Le genre des chevaux partage, avec les ruminans, cette ressemblance des os fossiles avec ceux des espèces vivantes.

A la vérité le plus grand nombre des os de cheval, de bœuf et d'aurochs que j'ai observés, avoient été tirés des alluvions les plus récentes, ou même des tourbières ; quelques-uns sortoient aussi de sables qui pouvoient s'être éboules sur eux ; mais il y en a qui ne sont point dans ces situations, et l'on ne trouve guère d'ossemens d'éléphans et de rhinocéros qui ne soient accompagnés d'os de bœufs, de buffles et de chevaux. Il y en avoit par milliers dans le fameux dépôt de Canstadt ;